

## La liturgie de Jean-Frédéric Ostervald

### Introduction

Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747) appartient, avec les théologiens bâlois Samuel Werenfels (1657-1740) et genevois Jean-Alphonse Turretini (1671-1737), à la génération de « l'orthodoxie éclairée ». Le « triumvirat helvétique » qu'ils forment ensemble partage une même volonté de se dégager des orthodoxies confessionnelles et de leurs spéculations théologiques, en restaurant un christianisme ramené à quelques vérités essentielles fondées sur la convergence de la Bible et de la raison. Ces théologiens ont aussi en commun une détermination, animée par un souci moral et pastoral, à s'engager concrètement en faveur d'un renouvellement de la vie religieuse par la réforme de son cadre liturgique.

Ce type de conviction conduit Ostervald à s'impliquer notamment dans l'introduction d'une nouvelle version du psautier, à faire adopter un rituel de confirmation et à publier un *Catéchisme* (Genève, 1702). Le cœur de son entreprise de réforme se situe cependant à ses yeux dans la liturgie. Dès l'été 1700, il fait circuler un document qui énonce les lignes directrices de sa réforme et propose un projet de liturgie. Très critique vis-à-vis du formulaire calvinien, qu'il juge trop éloigné des usages de l'Église primitive, en particulier sur le point de la cène, il a l'intention de revenir à des cultes plus ramassés, accordant davantage de place à la lecture de la Bible qu'à la prédication. La liturgie ne doit pas instruire, mais « exciter la dévotion des chrétiens ». Au lieu de s'étirer en longues prières qui fatiguent l'attention des fidèles, elle doit insuffler du rythme au service divin en variant les « actes » cultuels (« adoration », « louange », « prières », « consécrations ») ; l'obligation pour les fidèles de se tenir debout pendant une partie du culte, celle de répondre « amen » aux prières poursuit le même but. L'ambition réformatrice est grande : il s'agit à la fois de rompre avec certains aspects de la tradition réformée et d'instaurer une nouvelle relation cultuelle au divin, dans laquelle les fidèles ont une part plus active, moins essentiellement marquée par le péché. Par l'ensemble de ces corrections liturgiques, Ostervald veut vivifier l'expérience religieuse des fidèles de manière à lutter contre la pénétration du piétisme et de l'athéisme. Débarrassée des accents de polémique confessionnelle qui émaillaient le formulaire calvinien et inspirée par les modèles anglicans et zurichoïses, la liturgie doit encore être pour Ostervald un instrument d'apaisement des conflits confessionnels, et plus encore, de réunion des protestants. Elle est ainsi destinée à jouer un rôle dans une politique protestante à l'échelle européenne dirigée en particulier à partir de Londres et de Berlin.

Si le projet est ambitieux, sa réalisation passe en revanche par une stratégie des petits pas : les modifications liturgiques sont, selon Ostervald, « des changements qu'il ne faut proposer qu'avec prudence ». Au lieu de réformer d'un seul coup la liturgie, il commence par introduire (mai 1702) un nouveau culte de prière le samedi soir. Le formulaire de ce culte n'est toutefois pas publié, pour éviter que l'imprimé ne devienne un obstacle à sa correction. Des expérimentations de cet ordre s'échelonnent ensuite pendant une dizaine d'années, sans que les nouvelles liturgies utilisées par les pasteurs neuchâtelois ne soient publiées. Leur diffusion ne s'opère que par parties, qui sont autant de ballons d'essai destinés à tester les réactions publiques et officielles. Une plaquette faisant suite à la « dédicace » d'un nouveau temple célébrée par Ostervald (*La dédicace de l'Eglise des Planchettes*, Neuchâtel, 1703) constitue le premier document imprimé témoignant des réformes en cours. Des fragments liturgiques sont également publiés en Angleterre : d'abord en appendice du catéchisme d'Ostervald traduit en anglais (*The Grounds and Principles of the Christian Religion*, London, 1704) ; la liturgie des cultes de semaine, du dimanche et de fête, traduite en anglais, est ensuite publiée en 1712 (*The Liturgy Used in the Churches of the*

*Principality of Neuchâtel*, London, 1712). Ce n'est finalement que l'année suivante, après l'introduction de la dernière réforme, celle de la liturgie de la cène, que paraît *La Liturgie ou la manière de célébrer le Service Divin*, qui devait connaître de nombreuses éditions. Le texte du « service du soir » qui suit est sans doute le plus fidèle à l'esprit des réformes liturgiques introduites par Ostervald.

## Bibliographie

J.-J. von Allmen, *L'Église et ses fonctions d'après Jean-Frédéric Ostervald. Le problème de la théologie pratique au début du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Neuchâtel, 1947.

P. Barthel, *Jean-Frédéric Ostervald l'Européen, 1663-1747, novateur neuchâtelois*, Genève, 2001.

B. Bürki, « La sainte Cène dans la liturgie de Suisse romande » dans Irmgard Pahl (éd.), *Coena Domini II. Die Abenmahlsliturgie der Reformationskirchen vom 18. bis zum frühen 20. Jahrhundert*, Fribourg, 2005, p. 484-499.

M.-C. Pitassi, « L'Église neuchâteloise de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle au miroir de la correspondance de Jean-Alphonse Turretini » (à paraître).

Christian Grosse

## Texte

Le service du soir. Pour le lundi, le mardi, le jeudi, et le samedi.

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre ; Amen\*1.

Mes très chers Frères, puisque nous sommes ici assemblés pour adorer Dieu, pour le louer, pour écouter sa Parole, et pour lui présenter nos prières, faisons lui la confession de nos péchés, et implorons sa miséricorde, afin que le service que nous venons lui rendre lui soit agréable.

Dieu tout-puissant, Père céleste, nous avons péché contre Toi, et nous ne sommes pas dignes d'être appelés tes enfants, mais sois apaisé envers nous, pardonne-nous tous nos péchés, et nous conduis à la vie éternelle, par un sincère amendement, pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, Amen\*2.

Le Dieu tout-puissant qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, pardonne à tous ceux qui se repentent véritablement et qui se convertissent à lui, Amen.

Adorons et louons le Seigneur notre Dieu !

Seigneur, ouvre nos lèvres, et notre bouche annoncera ta louange !

---

\*1 Ostervald conserve ici l'invocation qui figurait dans la liturgie de Calvin.

\*2 Après avoir annoncé les « actes » centraux du culte, la confession des péchés élimine l'expression calvinienne selon laquelle les hommes sont « enclins à mal faire, inutiles à tout bien »

*Ici on lit un des cantiques qui sont portés ci-après, soit pour le Service ordinaire, soit pour les temps de Fêtes*\*3. Le peuple chante ensuite le premier verset du psaume 92.

Que l'entreprise est belle / De te louer, Seigneur ! / De chanter ton honneur / D'un cœur humble et fidèle ! / Quand le jour vient à naître / D'annoncer ta bonté / Et ta fidélité, / Quand la nuit veut paraître !

*Ensuite on lit cette prière.*

O Dieu miséricordieux et Père céleste, puisque nous allons maintenant entendre ta Sainte Parole, nous te prions de nous faire la grâce d'en bien comprendre le sens et d'y conformer notre vie, pour l'amour de Jésus-Christ notre Sauveur, Amen.

*On fait la lecture de l'Ecriture Sainte, suivant l'ordre prescrit ; après quoi on lit les prières suivantes*\*4.

Prions Dieu ! Seigneur, aie pitié de nous ! Seigneur, exauce nos prières, et que notre requête parvienne jusqu'à Toi ! [Suit le Notre père]

O Seigneur, fais luire sur nous ta miséricorde, et nous accorde ton Salut !  
O Seigneur, sauve le roi, et nous exauce par ta grâce lors que nous t'invoquons.  
Revêts de justice tes ministres, et réjouis ton peuple élu.  
Seigneur, sauve ton peuple, et béni ton héritage.  
Donne-nous la paix en nos jours, car c'est toi seul qui peux nous défendre.  
O Dieu, crée en nous des cœurs purs, et ne nous ôte pas l'esprit de ta sainteté.

*Le peuple chante les premières paroles du psaume 67.*

Dieu nous veuille être favorable, / Et nous bénir par sa bonté. / Dieu veuille de sa face aimable / Répandre sur nous la clarté !

*Ensuite on lit les prières suivantes.*

Seigneur, nous supplions ta divine majesté de recevoir le sacrifice de louange que nous te présentons, et d'exaucer les prières que nous t'adressons à la fin de ce jour. Protège-nous durant cette nuit ; garantis-nous de tout péché et de tout danger, en sorte que nous puissions te louer et te servir en tout temps. Seigneur, nous remettons notre âme entre tes mains ; conduis-nous pendant que nous veillerons, garde-nous pendant que nous dormirons, nous soyons toujours avec Toi, par Jésus-Christ notre Seigneur, Amen.

*En temps de fête, on lit ici les prières pour ces temps là, et qui sont marquées dans la suite*\*5. *Après quoi l'on continue ainsi.*

O Dieu tout-puissant, qui nous as commandé de te prier pour tous les hommes, et qui veux que tous soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité, exauce les requêtes que nous

---

\*3 Un recueil de « cantiques » figure aux pages 66 à 96 de la première édition de la liturgie d'Ostervald ; on notera que le *Te deum* y apparaît pour la première fois dans une liturgie réformée francophone.

\*4 Ce culte est dépourvu de sermon, il est par conséquent centré sur la lecture de la Bible, dont l'ordre est prescrit par les *Argumens et réflexions sur les livres et sur les chapitres de la Sainte Bible* publiés par Ostervald à Neuchâtel en 1720.

\*5 Un recueil de prières figure aux pages 97 à 101 de la première édition de la liturgie d'Ostervald.

t'adressons pour la paix et la tranquillité de toutes les nations, et pour la conversion des peuples qui ne te connaissent point.

Nous implorons ta grâce en faveur de tous les rois, de tous les princes, et de tous les magistrats, et sur tout en faveur du roi notre souverain Seigneur ; de N. N.\*6 et de tous ceux qui sont élevés en autorité sur nous.

Nous te supplions, ô Dieu, de conserver et de sanctifier de plus en plus ton Église qui est répandue par toute la terre, et en particulier l'Église de ce lieu. Fortifie tous les pasteurs et tous les ministres de ta Parole. Aie pitié des peuples et des personnes qui sont dans l'affliction. Délivre ceux qui sont persécutés et captifs à cause de la vérité. Assiste les malades et les mourants, [et principalement ceux qui se recommandent à nos prières.] Donne aux pécheurs endurcis le temps et les moyens de s'amender. Fortifie dans la foi et dans la piété ceux qui y sont encore faibles. Fais la grâce à ceux qui t'aiment et qui te craignent de persévérer et d'avancer continuellement dans la sainteté.

Accorde toujours, Seigneur, la paix à cet État. Bénis les biens de la terre ; bénis cette ville et tous ses habitants. Bénis particulièrement les personnes qui exercent des œuvres de piété et de charité dans cette Église, et tous ceux qui sont ici présents, et qui t'invoquent d'un cœur sincère.

O Dieu, exauce-nous ! Fais nous la grâce de passer nos jours en ta crainte et de les finir en ta paix, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint Esprit, un seul Dieu béni aux siècles des siècles, Amen\*7.

Seigneur Dieu tout-puissant, qui nous as fait la grâce de te présenter maintenant nos prières d'un commun accord, et qui nous as promis que quand deux ou trois personnes seront assemblées en ton nom, tu exauceras leurs requêtes, accomplis les souhaits et les demandes de tes serviteurs, selon que tu connais qu'il est le plus expédient et le plus salutaire, nous accordant en ce monde la connaissance de ta vérité et dans le siècle à venir la vie éternelle, Amen\*8.

Mes frères, la fin de toutes choses approche, soyez donc sobres et veillez\*9. Le Seigneur soit avec vous. Le Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint Esprit, vous bénisse, et vous protège, Amen.

(Source de la présente édition : *La Liturgie ou la manière de célébrer le Service Divin, qui est établie dans les Eglises de la Principauté de Neufchatel & Vallangin*, Basle, J. Pistorius, 1713).

---

\*6 Ici peuvent s'insérer des prières en faveur de n'importe quel souverain, selon les circonstances.

\*7 Cette prière d'intercession, qui n'est pas nettement moins longue que celle de Calvin, élimine en revanche les charges anti-romaines que contenait celle de Calvin. Elle est caractéristique de l'attitude irénique d'Ostervald.

\*8 Ostervald inverse l'ordre de la prière calvinienne en ne rappelant qu'à la fin de celle-ci la promesse contenue dans Mt 18,20 ; de plus, il lie cette promesse à l'accomplissement des prières et non, comme Calvin, à l'idée que le Christ se rend présent à ceux qui s'assemblent en son nom.

\*9 On retrouve ici un élément caractéristique de l'orientation morale des liturgies composées par Ostervald,